

8 luglio 2021

Ideat

Ufficio Stampa La Cividina
0432 1746101
pr@carterandbennett.com

A la Villa Noailles, Constance Guisset fait décoller le design

Avec sa Space Station à la Villa Noailles à Hyères, Constance Guisset nous embarque pour un voyage intersidéral pensé comme une métaphore du monde contemporain et du rôle qu'y jouent les designers...

En 2009, Constance Guisset, alors fraîchement diplômée de l'ENSCI, reçoit le prix du public du festival Design Parade. Douze ans plus tard, la designer est de retour à la Villa Noailles à Hyères (Var), mais cette fois en tant que présidente du jury (*voir résultats à la fin de cet article*) et invitée d'honneur.

A l'occasion des 15 ans de Design Parade, son président Jean-Pierre Blanc a confié le premier étage du bâtiment de Mallet-Stevens à la Parisienne, qui l'a investi avec une mise en scène immersive, domaine où elle excelle. A la fois un voyage intergalactique à la découverte d'une planète inconnue... et une réflexion sur le métier de designer, ses bonheurs et ses avanies. « *On a tous fait une quarantaine ; maintenant, on voyage !* », confiait-elle aux premiers visiteurs de l'exposition.

Des objets météorites

Au-delà de l'architecture iconique de Mallet-Stevens, c'est la personnalité de sa commanditaire Marie-Laure de Noailles, qui l'a inspirée, et notamment son goût pour l'astronomie et la gymnastique. Elle a donc envisagé les quatre salles de l'exposition comme autant d'étapes dans un voyage stellaire qu'elle engage à explorer muni d'un carnet de notes.

L'odyssée débute dans l'ancienne salle du squash où, dans une pénombre étudiée figurant l'intérieur d'un vaisseau spatial, trônent comme des météorites des objets finis (la lampe en papier *Angelin*, les suspensions *Cape...*) et ceux encore en devenir. Une mise en scène dérivée d'une collaboration avec le chorégraphe Angelin Preljocaj, qu'elle a accompagné sur de nombreux projets. On atterrit ensuite sur la terrasse surplombée d'un mât/girouette, qui semble avoir été planté là par Constance Guisset pour marquer son territoire.

Des pièces inédites de Constance Guisset

Element central de l'exposition, la piscine propose un immense espace baigné de lumière, dont la designer a orné les murs d'un paysage de couleurs franches, inhabituelles dans sa palette. La pièce est ponctuée de meubles qu'elle a dessinés mais aussi d'objets qui évoquent Marie-Laure de Noailles, comme cette corde qui tombe du plafond et n'attend qu'un valeureux grimpeur.

Sur cette planète inconnue, les objets de Constance Guisset ont pris vie et sont sortis s'abreuver dans la piscine recouverte de moquette pailletée, un peu comme des animaux viennent boire dans les étangs à la tombée du jour. On retrouve bien sûr la lampe *Vertigo* et ses récentes déclinaisons mais aussi des pièces inédites comme les fauteuils *Capeline* (Constance Guisset Edition) ou le canapé modulable *Dolmen*, récemment réalisé pour Pierre Frey.

Une mission d'exploration

Entre les deux, on jette un regard indiscret par une fente ménagée à hauteur d'œil sur un atelier peuplé de maquettes et prototypes pas encore aboutis. Le laboratoire d'une civilisation extra-terrestre ou celui de Constance Guisset ? Cette salle des machines est envisagée comme une salle des possibles, des formes à venir... Une façon d'évoquer le travail de prototypage avec des maquettes de papier, activité hautement chronophage mais indispensable à la designer.

Dernière étape, le gymnase des Noailles, où croquis et photos se déploient autour du canapé *Waves* (La Cividina). Dans cette pièce où sont censés être rassemblés les compte-rendus scientifiques tirés de cette mission d'exploration, Constance Guisset a réuni des dessins réalisés durant le confinement à partir d'objets ramassés sur une page normande. Une façon pour elle de montrer son processus de création, ses inspirations organiques et le rôle crucial du dessin. Bref, tout ce qui fait son métier de designer...



L'ancien gymnase où s'exposent les dessins de Constance Guisset.

©Constance Guisset Studio